

## Les pérégrinations d'une mairie.



Vous connaissez bien la silhouette ci-dessus, qui expose son architecture contemporaine entre le vieux bourg d'Aubergenville et la récente cité d'Acosta. L'actuelle mairie, construite sur une marge de l'ancien domaine de la famille de Castellane, conçue par les architectes Hinderrer et Bathellier, est inaugurée en 1975.

Avant ce fier bâtiment, ou notre conseil municipal se réunissait-il ?

Le patrimoine urbain n'a pas conservé la maison qui accueillit Florent le Chantre à la suite des journées révolutionnaires de juillet 1789, puis en février 1790, le premier maire élu d'Aubergenville : Claude Bertrand.

Nous allons faire un petit un saut dans l'histoire jusqu'à la fin du second Empire. C'est en effet en 1869 qu'une nouvelle mairie est construite, accolée au bâtiment qui tient lieu d'école communale. Cette configuration sera généralisée sous la troisième république et donnera ces façades caractéristiques que nous voyons encore à Epône, Flins... dans toutes la France.

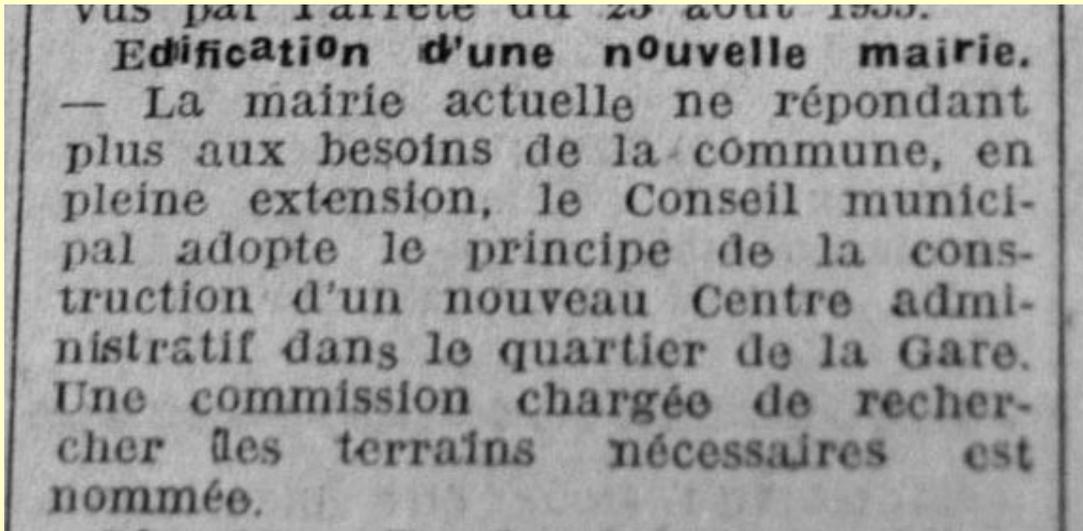
Cette mairie-école d'Aubergenville va rendre de bons et loyaux services, adaptés à une concentration humaine d'environ 500 personnes.



Carte collection Mauvée

Tout change avec l'édification du lotissement d'Elisabethville dans les années 1920, qui double sa population avec l'installation des « Renault » après 1952. La vieille mairie est éloignée et inadaptée, de même que la modeste poste (aujourd'hui, bureau de police nationale, route de quarante sous) ; il faut du neuf et du grand !

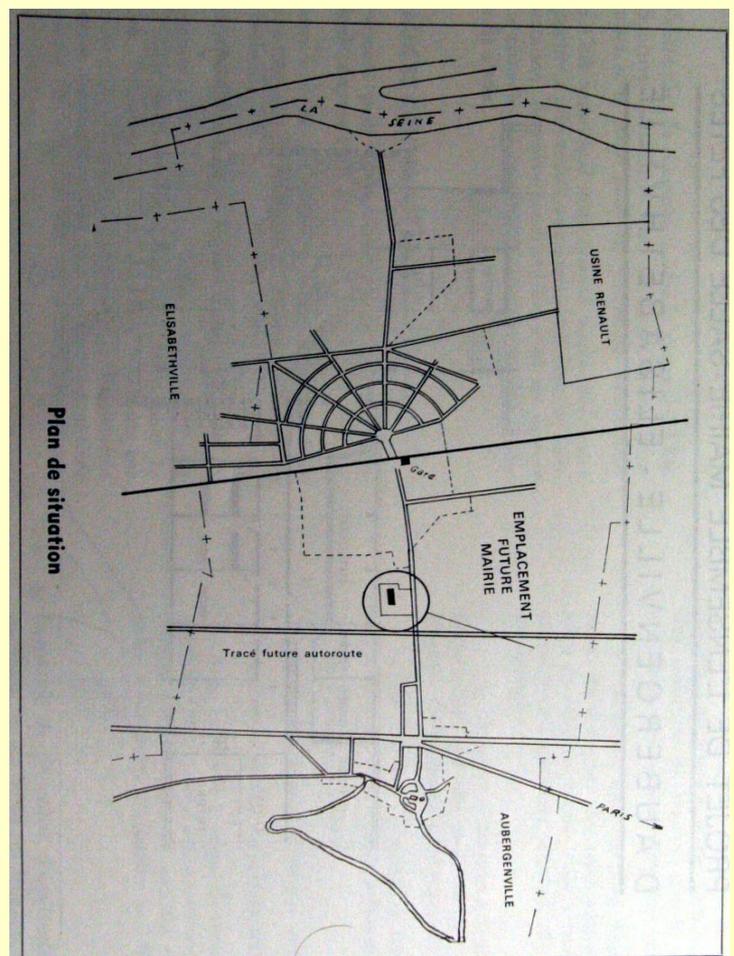
Voici quelques éléments des débats qui ont alors « échauffés » notre microcosme. La proposition de réhabiliter le château d'Acosta en édifice municipal fera long feu - son coût ? Une résurgence anti-aristo de 89/93? - et l'honorable bâtiment sera détruit, faute d'intérêt porté à l'époque sur notre patrimoine. La proposition suivante, me semble intéressante si on la ramène au contexte des modifications profondes que connaît la commune dans les années 1960/70



Extrait du Courrier de mantes – 03/01/1956

Si j'ose l'écrire, ce projet « coupe la poire en deux », en installant la maison commune entre Aubergenville et Elisabethville. Le particularisme de ce dernier quartier, qui vient tout juste d'intégrer le domaine public, joue à plein, et une telle localisation semble satisfaire tout le monde... Et bien non ! Le plan d'urbanisme est mis à l'étude auprès du district de la Région Parisienne (on est en plein schéma directeur d'aménagement) et celui-ci tranche en 1969. le projet de cité d'Acosta étant en marche, le noyau principal de population restera attaché au versant et au plateau, faisant fi de la vallée, la place de la nouvelle mairie sera au centre de gravité de cet ensemble urbain : là ou elle trône encore aujourd'hui.

Archives Y. Maretheu



Épilogue pour Elisabethville : Pour tenir compte de la singularité d'un quartier facilement « récalcitrant » – on parlera même de scission lors du conseil municipal de février 1966 – une annexe administrative (mairie, agence postale et de caisse d'épargne), conçue par E. Bathellier ouvre près de la gare, dès 1971.  
La manne financière Renault permet à la commune d'avoir des équipements neufs et nombreux.



Pour assurer la transition pendant près de 5 années, la grosse demeure bourgeoise, dite « château du Vivier » - nouvellement acquise par la commune - va remplir honorablement la fonction de mairie. Sa prestance cossue et « vieille France » assurant la transition entre sa devancière cantonnée pendant un temps dans la seule tâche scolastique, et l'hôtel de ville actuel, moderne, peut-être un brin plus ostentatoire, qui veille depuis près de 45 ans sur les destinées de la commune.

Bulletin municipal – N°4 1971